

Petites Nouvelles

Paris, 27 octobre, soir. Hier, au conseil des ministres, M. Demôle, ministre de la justice, a fait signer un mouvement judiciaire assez important; voici les nominations intéressantes votées: M. Albatucci, juge au tribunal de Calvi, est nommé juge d'instruction au même siège; M. Julien, avocat, est nommé juge-suppléant à Tarascon.

Le vice-amiral Aube, ministre de la marine et des colonies, vient de décider que les vingt-huit élèves commissaires de la promotion de 1885, reconnus aptes à passer le deuxième examen, seront maintenus au port de Brest. En conséquence, le cours d'administration de Lorient est supprimé.

Une instruction judiciaire est envoyée contre l'abbé Collin, rédacteur du Lorrain au sujet d'un article relatif à la condamnation de M. Sabourin, curé de Vionville, pays annexé, puni du crime d'avoir parlé de la patrie française.

On assure, de Rome, qu'au printemps prochain cent cinquante mille hommes de l'armée italienne seront munis du nouveau fusil à répétition.

M. Damny est de retour au Caire, où il a repris les fonctions de consul général de France.

LES ORAGES Dans la Région

ACCIDENTS, DÉGÂTS, CIRCULATIONS INTERROMPUES, TRANSPORTS EN DÉTRESSE, ETC.

Nous recevons de nos divers correspondants les dépêches suivantes: TARASCON, 27 octobre. Le Rhône monte d'une manière inquiétante; hier, à midi, il était à 5 mètres au-dessus de son étiage; à cette heure, il est à 6 mètres 82.

Une grande partie de la campagne est inondée. La municipalité organise un service de secours pour les habitants du quartier de Segonaux envahi par les eaux.

La pluie a cessé aujourd'hui; le temps est superbe. Le soleil a bien voulu se montrer. ARLES, 27 octobre. La pluie a cessé depuis hier soir, mais le Rhône monte toujours. Aujourd'hui, à 11 heures du matin, le niveau des eaux atteignait 4 mètres 60 au-dessus de l'étiage.

Le vigneron passe toujours plein, débordant même sur quelques points, mais on ne signale aucune brèche. ARLES, 7 h. 45, soir. Le Rhône n'a pas cessé d'augmenter, il est à 4 mètres 83 au-dessus de l'étiage, l'eau afflue les quais basins; toutes les résidences sont prises pour préserver la ville. Toute la journée le fleuve a charrié épaves, végétaux, bois, arbres, cabanes, toitures, animaux morts, etc.

Le vigneron et l'ingénieur sont partis, à midi, pour Malmort, où de grands dégâts sont à déplorer. CHATEAURENARD, 27 octobre. Il y a bien longtemps que nos populations n'avaient vu un orage aussi épouvantable. L'eau tombait à torrents, faisant déborder le canal et le Rhône; de ce côté, l'eau ne formait plus qu'un immense lac, envahissant les habitations. Du côté de la montagne, l'eau descendait avec une rapidité effroyable, pénétrant dans l'assise des sables et dans les maisons particulières; cheminées effondrées.

Dans les canaux, certaines habitations ont dû être abandonnées. Toute la nuit, les citoyens ont été sur pied, pour être prêts au premier danger. Malheureusement, des accidents sont à déplorer; au grand quartier, la foudre, pénétrant dans un mas, a tué le fils du fermier. Le père a été assez gravement blessé; la foudre, passant dans l'écurie, y a aussi tué un cheval.

Du côté de Noves, la foudre a pénétré dans une écurie et y a brisé une charrette et tué un porc. A demain de nouveaux détails. ARLES, 27 octobre. Le territoire de la commune est inondé en grande partie. M. le sous-préfet d'Arles ainsi que l'ingénieur de l'arrondissement sont venus sur les lieux, pour juger de la situation. La Durance augmente toujours. Sa crue sera l'une des plus fortes du siècle. En maints endroits, le lit de cette rivière impétueuse a plusieurs kilomètres de largeur. VAISON, 27 octobre. L'Onveze roule des eaux boueuses. Ce torrent qui prend sa source dans la Drôme, fait des ravages sur son parcours. On signale des dégâts à Sablet, Jonquières, Violes, Roaix et la nouvelle digue a pu préserver une partie du territoire de la commune. L'Onveze est actuellement un véritable fleuve dont le débatement cause des dégâts considérables. Il y a quelques années, elle avait emporté le pont en pierre de Sablet. Le nouveau, malgré les terribles chocs qu'il supporte depuis la crue, résiste parfaitement. Les communications avec Orange ne sont pas interrompues. MARGIANE, 27 octobre. Un orage épouvantable s'est encore déchaîné la nuit dernière sur Marnage, déjà si éprouvé par les orages des 13 et 21 octobre dernier; cet orage a duré toute la journée d'hier, toute la nuit, et aujourd'hui encore il pleut à torrents; l'eau a causé d'immenses dégâts; les dégâts sont incalculables, non-seulement toutes les récoltes sont perdues, mais il est impossible maintenant de faire aucune culture pour l'année prochaine.

Des hommes de bonne volonté, dirigés par M. Lézard, aidés par un centenaire, sont montés dans des barques. Ils ont pu, grâce à leur zèle, à leur dévouement, à leur courage, sauver plusieurs familles surprises, dans les fermes environnantes, par le courant dévastateur qui avançait en grondant. La population est restée sur pied toute la nuit. On n'y voyait rien. Pas de lanternes dans les rues et la pluie continuait de tomber avec une violence inouïe. On entendait le mugissement des eaux s'échouant avec un fracas terrible, par la brèche du nouveau canal. Quand donc, construira-t-on une digue capable, par ses dimensions,

même, sont totalement envahies. La grande propriété du moulin d'aval qui avait, par ces derniers orages, subi de si grands dégâts, a été de nouveau littéralement submergée, elle est totalement dévastée et ruinée, les travaux qui avaient été faits pour réparer les premiers dégâts, ont été anéantis par l'inondation; l'eau a tout emporté, cette propriété, actuellement est sans valeur que la population vient voir avec consternation; quantité de propriétés, dans différents quartiers du terroir de Marnage ont été dévastées. On lit la consternation sur tous les visages. C'est une vraie désolation. MOURIÈS, 27 octobre. L'orage a duré 30 heures, le temps est toujours couvert; la Gaurdre a débordé et a fait 3 heures d'inondation l'une dans la terre de M. Peyre-Bresson, la deuxième, de M. Peyre-Vorpioux, la troisième dans la propriété de M. Douceux.

Les dommages occasionnés par l'inondation sont immenses. Mouries est un îlot au milieu d'un grand lac. Nous ne citerons pas les murs qui se sont écroulés. Comme nous le disions en construction, particulièrement souffert, mais, c'était prévu; cette ligne a été construite capricieusement, formant un barrage à divers endroits et traversé par des aqueducs minuscules.

Au mas de Payan, une bergerie s'est écroulée et la foudre y a occasionné des dégâts purement matériels. SALON, 27 octobre. Enfin, le beau temps est revenu, et avec lui, la peur des habitants des quartiers nomades disparait. Comme nous le disions dans notre correspondance d'hier, l'administration supérieure a le devoir de faire des travaux importants pour éviter la ruine des propriétés; elle a le devoir de mettre à l'abri de l'inondation une ville aussi industrielle que Salon.

De pareils malheurs ne doivent plus se reproduire et nous engageons vivement M. le préfet des Bouches-du-Rhône à demander au Conseil général les fonds nécessaires à l'exécution des travaux urgents qui sont réclamés par toute la population du canton de Salon. AIX, 27 octobre. On n'a pas souvenir d'avoir vu, à Aix et dans les environs, la pluie tomber à la fois aussi longtemps et aussi fort. Dans la journée d'hier, des ondées fréquentes ont commencé dès le matin. Mais, vers 5 heures du soir, les nuages étaient si noirs qu'ils faisaient nuit complète en ville, où les gaz étaient allumés dans beaucoup de cafés.

Le tonnerre a éclaté sur la ville avec une force inouïe. Les éclairs se succédaient à quelques secondes et avec cela une pluie qui a changé les rues en véritables torrents.

La foudre est tombée à la gare des marchandises, où elle a bousculé un employé sans lui faire de mal. Sur les paratonnerres du lycée et de l'école normale, la foudre est tombée plusieurs fois. Un employé du télégraphe, préposé à l'entretien du matériel, était occupé, dans les environs d'Aix, à réparer deux fils rompus, lorsqu'il a reçu une secousse très violente qui lui a paralysé, pendant une demi-heure, tout le côté gauche du corps; mais, au bout d'un moment, la paralysie a disparu et rien de fâcheux n'en est résulté. L'Arc, d'ordinaire si modeste, roulait des eaux boueuses et montait de plus de 2 mètres.

Au jas de Bousson, le sieur Jourdan a vu tout le rez-de-chaussée de sa maison complètement inondé. Il a dû donner la liberté à ses moutons, qui se sont sauvés à la nage.

Le train qui part de Marseille à 10 heures 12 du soir, était arrêté après la gare de Luyens. Un énorme éboulement s'était produit dans une tranchée entre Luyens et Aix. Le train a donc dû rester à Luyens. Les voyageurs les plus pressés ont pris des lanternes et sont retournés à Aix à pied. Quant aux autres, ils ont couché dans le train. Parmi les voyageurs, on a remarqué un jeune homme qui, au moment de monter dans un compartiment de 1<sup>re</sup> classe.

Le premier train qui doit arriver à Aix à 7 heures 1/2, n'est entré en gare qu'à 9 heures. Et encore un transportement de voyageurs à 4 mètres fait pour franchir l'éboulement. Près de 100 ouvriers sont occupés à débarrasser la voie, mais ils ne seront en mesure de faire passer le train qu'à 11 heures. On a organisé un train de transportement à Aix, qui vient prendre les voyageurs montants de Marseille et que le train amène jusqu'à l'éboulement. M. le préfet de l'arrondissement de Marseille et M. le sous-préfet de Luyens, ont éboulement moins gardant s'est produit, mais il a été aussitôt réparé.

A Reclavier, la voie a été emportée en plusieurs endroits, et un train de marchandises a mis 12 heures pour venir de Pertuis à Aix. Les campagnes autour d'Aix sont entièrement détrempées, et les semences sont retardées pour longtemps. MÉRINDOL, 27 octobre. La Durance vient d'emporter le pont de Saint-Joseph. Impossible de se rendre à Malmort. Toutes les campagnes environnantes sont inondées. C'est un véritable désastre. LAMBESC, 27 octobre. Deux orages formidables se sont abattus dans notre localité. Boulevard, rues, chemins ont été envahis en peu d'instants. Dans les maisons de la partie basse de la ville l'eau a rapidement rempli les caves, les écuries, pénétré dans les rez-de-chaussées et s'est précipité ensuite dans la vallée des prairies venant aboutir à Pélassanne. Tous les murs de clôture des propriétés ont été emportés. Les terrains submergés ne pourront plus être livrés à la culture cette année. Les dégâts paraissent très considérables. MALLEMORT, 27 octobre. Le petit hameau de Bressmejean a été envahi par les eaux. Les habitants se sont réfugiés à Malmort. Toutes leurs propriétés sont inondées, jusqu'à la route de Charvieu.

La nouvelle prise d'eau a été devant les avalanches écumantes. Elles ont emporté le bassin, novant ainsi la route Nationale qui passe à Orgon. Le courant s'est dirigé vers Sénas, se répandant à travers les campagnes. C'est dans la nuit, que la population réveillée par le bruit du tambour apprenait que le canal avait livré passage aux eaux envahissantes.

Des hommes de bonne volonté, dirigés par M. Lézard, aidés par un centenaire, sont montés dans des barques. Ils ont pu, grâce à leur zèle, à leur dévouement, à leur courage, sauver plusieurs familles surprises, dans les fermes environnantes, par le courant dévastateur qui avançait en grondant. La population est restée sur pied toute la nuit. On n'y voyait rien. Pas de lanternes dans les rues et la pluie continuait de tomber avec une violence inouïe. On entendait le mugissement des eaux s'échouant avec un fracas terrible, par la brèche du nouveau canal. Quand donc, construira-t-on une digue capable, par ses dimensions,

de sauvegarder complètement le territoire de Malmort? Les communications sont interrompues entre la gare de Mériodol et celle de Malmort. La gare de Lamanon effectue le transport des marchandises. Beaucoup de maisons sont en ruines. La plaine est transformée en un lac grandiose. Les pertes sont immenses. Consternation générale. ROQUEVAIRE, 27 octobre. Toute la nuit, un vent violent soufflait de tous les points, la pluie tombait à torrents, les éclairs et les tonnerres se succédaient de minute en minute et on craignait une catastrophe. L'eau, dans les rues, pénétrait dans les magasins; heureusement, on avait pris toutes les précautions pour éviter les grands dommages qu'aurait pu occasionner le torrent. Devant les magasins de MM. Roux et Ch. Lan, des milliers de pavés ont été emportés; la rue des Platriers était impraticable, la voie complètement interrompue, les charrettes n'ont pu sortir des ruines; la place Basseron semblait à une vaste barricade par le nombre de pavés entassés par le torrent.

Les bordures des trottoirs ont été enlevées à l'usine Poutet, ainsi qu'une borne; des centaines de murs de soutènement se sont effondrés. Le lit de l'Onveze a débordé dans les champs, au quartier du Clavier, submergeant toute la récolte de légumes; en un mot, des dégâts considérables ont eu lieu. Nous avons, heureusement, aucun accident de personne à déplorer. LUYENS, 27 octobre. Les eaux pluviales ont continué cette nuit leurs ravages et leurs dévastations. Les campagnes sont transformées en véritables lacs.

La voie du chemin de fer a été emportée sur une longueur d'environ vingt mètres et, depuis ce matin, une cinquantaine d'ouvriers arrivés par un train de secours jusqu'au lieu du sinistre, travaillent à la reconstruction de la voie. Néanmoins, la circulation ne pourra être rétablie avant demain soir. Les travaux sont conduits par l'ingénieur de l'arrondissement, sous le contrôle de l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées qui vient d'arriver à Luyens.

Plus de cent mètres cubes de gravier ont été emportés. Mais tout le monde redouble d'ardeur malgré la boue et la vase dans lesquelles on s'enfonçait facilement jusqu'au genou. AVIGNON, 27 octobre. Les nouvelles relatives aux crues du Rhône et de la Durance sont toujours très graves.

Je vous ai télégraphié hier les étages: à midi, 4<sup>h</sup>30; à 8 heures du soir, 4<sup>h</sup>75 et signalé la continuation du mouvement ascensionnel. Aujourd'hui mercredi, à 9 heures du matin, l'étage marquait 5<sup>h</sup>76, soit une augmentation d'un mètre en treize heures.

Cette nouvelle crue a eu des conséquences plus graves. Les quartiers de la Fusterie, du Limas et de la Carrière et les rues adjacentes sont envahies.

Les habitants déménagent leurs rez-de-chaussée où il y a 30 à 50 centimètres d'eau. Dans la banlieue il en est de même, les pontonniers sont allés porter secours aux campagnes isolées, ils le font avec un grand dévouement.

La Durance, toujours terrible, descend des Alpes en torrent d'eau impétueux qui ne connaît pas d'obstacles. C'est ainsi que cette nuit elle a emporté la voie du chemin de fer sur la ligne de Cavillon à Pertuis.

Cette crue a entraîné un grand nombre de personnes arrivées. La circulation est interrompue sur plusieurs points, notamment au kilomètre 29, entre Cavillon et Hle.

Le chemin de fer d'Apt ne va que de Cavillon à Gout, et de Pertuis on transporte les voyageurs à Lauris. Une interruption, produite cette nuit entre Sorques et Carpentras, a été réparée et le service rétabli.

A Bédarrides, la gare est entièrement entourée d'eau et n'ayant pas de communication avec le pays, le chef de gare a demandé un bateau et quelques pontonniers pour le service des voyageurs. Un grave accident nous est signalé de cette ville, mais les détails manquent; deux maisons se sont effondrées.

M. Taulier s'y est rendu, au nom de l'Administration préfectorale, pour y porter secours. M. Doucin, préfet de Vaucluse, s'est également porté sur tous les points envahis par les eaux et a montré beaucoup de sollicitude pour secourir et venir en aide aux inondés.

Une compagnie de soldats-pontonniers est partie ce matin avec des agrès et le matériel dont on dispose, à destination de divers points où la voie ferrée a été emportée, afin de rétablir la circulation la plus vite possible. A 1 heure l'étage marquait 6<sup>h</sup>15.

Un sieur Viardot, qui habite une propriété à l'extrémité du Pertuis (le de la Barthelasse), en face la Moze, a demandé du secours. Il se trouve entouré d'eau, depuis lundi, dans sa propriété. M. le maire d'Avignon lui a envoyé les secours.

Dans les îles de la Barthelasse et de Pit, très peuplées en lapins, des personnes s'y rendent en bateaux pour y saisir les pauvres bêtes qui se sont réfugiées sur les arbres.

S. h. 45, soir. — A 8 heures, l'étage est à 6 mètres 40; l'eau approche des portes des remparts de la ville. Une voiture venant de Carpentras a versé au Pont-des-Vaches, quatre voyageurs ont failli se noyer.

A Apt, un troupeau de moutons a été emporté par la Durance. Il y a une grande affluence de curieux sur les ponts du Rhône; la crue continue. Sur les Bords de la Durance PERTUIS, 27 octobre. Mardi soir, la Durance a commencé à déborder et à envahir la plaine; les habitants des campagnes se sont sauvés en toute hâte.

Des gardes de nuit ont été placés au viaduc du chemin de fer, au pont suspendu de la route départementale n° 12 et au canal de Marseille.

Les digues sont emportées, et de Pertuis on ne voit plus qu'une vaste mer. L'eau doit atteindre 4 mètres. On signale divers accidents occasionnés par le tonnerre.

Le dernier train qui arrive à Pertuis venant de Marseille, à 9 heures du soir, est resté en détresse, de même que celui d'Avignon.

La circulation est complètement interrompue sur la ligne de Marseille, Avignon et Gap, et de même sur la route départementale de Pertuis à Marseille, entre Aix et Gardanne notamment.

Ce matin le temps est beau, nous venons de vérifier les dégâts causés par la crue de la Durance, qui a atteint la même hauteur qu'en 1846; à cette même époque, le 28 octobre 1882, il y eut aussi de fortes crues.

La grande chaussée de la route de Pertuis à Aix est coupée sur une longueur de 150 mètres, une bonne partie de la plaine est encore inondée. Les terres sont toutes ravines et les dégâts sont considérables. La pluie est tombée hier avec une telle violence que le pavé de plusieurs de nos rues a été emporté, creusant la chaussée de plus d'un mètre et laissant à d'autres endroits un dépôt de gravier énorme. La petite rivière de l'Éze est devenue tellement grosse que les ponts de la Tour-d'Aigues et de la route d'Avignon, qui sont de véritables fortifications, étaient ébranlés par la violence du courant, on peut juger par la quantité d'eau qui est passée dans ce torrent que les dégâts causés dans la vallée du Lubéron doivent être désastreux. La ligne d'Avignon est coupée entre Villelaure et Cadenet, les trains sont obligés de transporter.

D'autre part, un de nos reporters, parti hier matin de Marseille, nous adresse les télégrammes suivants: PERTUIS, 27 octobre, matin. Je viens de débarquer en gare de Pertuis, et depuis une heure j'assiste à ce spectacle vraiment admirable, si l'on est terrible, de la Durance roulant avec impétuosité ses flots dévastateurs dans les campagnes.

Les trains marchent avec beaucoup de prudence car, en plusieurs endroits, on signale des effondrements.

Au pont de Pertuis le courant a une vitesse de 6 mètres à la seconde, cependant aucun accident n'est à redouter en ce point.

Les paysans contemplent avec une douleur inquiète les dégâts énormes causés par l'orage qui vient de passer.

A mesure que les eaux se retirent des champs qu'elles avaient envahis, on aperçoit des avalanches de boue et de sable apportés par les flots.

Juste à présent, aucun accident de personne n'est à redouter. C'est à peine si l'on signale l'écroulement de quelques murs inhabités.

Une dépêche qui vient d'arriver à la gare, annonce que la circulation des trains est complètement interrompue sur la ligne de Pertuis à Cavillon. La route qui longe la voie est défoncée en plusieurs points et la voie au chemin de fer a été emportée en plusieurs endroits, notamment à Lauris, Cadenet et Mériodol.

RECLAVIER, 27 octobre. Ici, les dégâts sont encore très considérables; grâce à la vigilance des agents du chemin de fer, on a pu arrêter à temps la circulation des trains. La voie a été coupée en deux points, entre Reclavier et Venelles. Mais le temps est au beau et tout fait espérer que les eaux qui commencent déjà à se retirer, ne causeront point de nouveaux dégâts.

Un Pont Entraîné CARPENTRAS, 27 octobre. Les pluies torrentielles de ces jours derniers ont gonflé le lit de nos rivières. L'Azou, qui prend sa source près de Flassans, sur le penchant du Mont-Ventoux, a des allures de petit fleuve. Il a submergé une partie du territoire de Mazaas, au Canton de Montoux. La cascade de Notre-Dame-de-Saut ressemblait aux chutes du Rhône, dans son cours en Suisse. La rivière, aux eaux rougeâtres, écumantes, entraînant des troncs d'arbres, des animaux de basse-cour, offrait un aspect effrayant. Elle a emporté le pont des Tanneries, inondant les prés voisins.

Depuis 1842, l'Azou n'avait acquis un pareil volume. L'architecte de la ville, M. Lopin, prévoyant l'écroulement du nouveau pont bâti près les importantes fabriques de tannerie de la ville, se trouvait sur les lieux, ainsi que M. Duruy, fils aîné, maître-châssier, et a communiqué la nouvelle aux autorités, lesquelles se sont rendues aux Tanneries. Le pont avait été construit par le service des Ponts et Chaussées. L'ingénieur n'avait pas un nombre de qualités supérieures en cette circonstance, car il était facile de prendre des mesures aptes à empêcher la catastrophe d'hier, lors de l'exécution des travaux du pont. Mais ce sont des réactionnaires qui sont toujours à la tête de l'important service des Ponts et Chaussées, et le budget de Marianne semble aussi impénétrable pour eux que la tolérance de l'Administration supérieure à leur égard.

APT, 27 octobre. Le Caillon a débordé cette nuit, envahissant le Cours, submergeant la partie basse de la ville, rompant entre le pont de la Fontaine, la colline et l'établissement d'Olivier Meunier. Plusieurs habitants du quartier ont dû quitter leurs maisons à peine vêtus en entraînant leurs enfants réveillés en sursaut. La rivière mugissait et augmentait à vue d'œil, débordant de toutes parts. C'était un terrible spectacle que cette crue en pleine nuit, au milieu d'une pluie torrentielle, à côté d'un torrent dont les eaux crévaient en escaladant les obstacles qui elles rencontraient. Les enfants se seraient précipités de leur mère, en jetant des cris d'effroi.

Les dégâts sont nombreux, mais aucun accident n'est à signaler, heureusement. Les victimes du débordement du Caillon ont trouvé la plus large hospitalité dans les quartiers de la ville d'Apt, non envahis par les eaux du torrent.

BONNIEUX, 27 octobre. Les eaux ont coupé la voie ferrée entre Bonnieux, Maubec et Gout, sur 2 points. Elles envahissent une grande partie des terres basses. Entre Bonnieux et Lechène, le train qui devait arriver à dix heures du soir, s'est arrêté à Maubec. La ligne ne pourra être rétablie que dans quelques jours. L'alarme est grande dans la région.

CADENET, 27 octobre. La situation est des plus critiques à Cadenet, Villeneuve, Lauris, Roussillon. Un épier de cette dernière localité a disparu, entraîné par la rivière excessivement grosse. La voiture et le cheval appartenant à cet industriel, ont également été entraînés par les eaux. Au Frangant, un troupeau de moutons appartenant à M. Roux, a été noyé dans l'écurie. Au Fangas Clément, un meunier a perdu près de cent têtes de bétail et plus de cent hectolitres de blé. La consternation est générale. De mémoire d'homme, on n'avait vu de pareils désastres dans la contrée.

BEAUCAIRE, 27 octobre. Malgré le beau temps, la crue continue. Elle augmente de 6 centimètres à Fleure. Le Rhône atteint 6 mètres 52 au dessus de l'étiage. Cette limite sera sûrement dépassée, car les affluents du fleuve, surtout

l'Ardeche, la Drôme, l'Onveze, les Sorques et la Durance grossissent démesurément. Au dessus de 7 mètres, des dangers sérieux seraient à craindre. AGDE, 27 octobre. Les pluies torrentielles qui ont dû tomber du côté de Lodève et nos environs ont produit une crue d'eau dans notre rivière de l'Hérault, qui augmente tous les jours. Le vapeur l'Éclair, de la compagnie Fraissinet se trouve dans notre port, empêché d'en sortir par les mauvais temps qui règne sur notre côté.

Les navires qui se trouvent dans le golfe auront beaucoup à souffrir. Le vent souffle avec une grande impétuosité et la pluie ne cesse de tomber. TOULON, 27 octobre. L'inondation dont nous avons parlé hier a commis des dégâts abominables de tous côtés.

Au Pont-du-Las, l'eau est maintenant retirée presque totalement, et l'on a fait sauter un pont, qui a été beaucoup endommagé. Maintenant, les habitants sont occupés à vider les maisons dans lesquelles on pourrait presque nager.

Dans la vallée de Dardennes, toute l'eau qui vient des montagnes se précipite et fait des dégâts épouvantables; elle se répand dans les jardins, dans les plantations, déracine les arbres, ravine les jardins et détruit tout. Le Beal, qui débordait hier et avait inondé les maisons, est rentré paisiblement dans son lit presque dans toutes les parties de son cours. Mais, si celui-ci est maintenant calme, la rivière de Dardennes est affreusement débordée; elle roule une énorme quantité d'eau jaunâtre et boueuse, dont les flots bouillonnants charrient des arbres, des planches et toutes sortes de débris.

L'écroulement est maintenant changé en une cascade magnifique.

La rivière, en un mot, est changée en un torrent épouvantable, qui a non plus 60 centimètres de profondeur, mais 6 et 7 mètres à certains endroits.

L'aspect de la vallée est admirable, comme site pittoresque, en ce moment, la montagne était en gradins, toutes ces marches sont changées en cascades. Malheureusement, les dégâts sont considérables partout.

BRIGNOLES, 27 octobre. Grâce aux pluies diluviennes de ces jours-ci, nous avons eu hier le spectacle d'une crue prodigieuse du Caillon. Au pont des Augustins la rivière était sortie de son lit, submergeant le pré de l'Église d'un mètre d'eau. Le débouché du pont, augmenté pourtant, ces dernières années, ne suffisait pas au monstrueux débit de cette masse liquide qui s'étendait comme un lac et qui, se déversant, avait envahi les routes du Val et de Vins.

Ces deux routes étaient impraticables, tant le courant y était rapide et peu profond. On n'a pas d'accident à déplorer. Dans quelques bastions submergés, des animaux domestiques seulement ont été noyés. Une colonne de sureté de la passerelle, elle en fut située à l'extrémité ouest du pré de l'Église, a été brisée par la violence du courant. Aujourd'hui tout est fini. La rivière est rentrée dans son lit où elle roule des caux encore boueuses et agitées mais désormais inoffensives.

VIDAUBAN, 27 octobre. A la suite des pluies persistantes de ces derniers jours, les eaux de l'Arzon se sont élevées à plus de 5 mètres au-dessus de leur étiage et le fleuve grossit toujours. La plaine n'est plus qu'une immense nappe d'eau. Beaucoup d'habitants de nos campagnes sont inondés. Si la pluie continue, des dégâts matériels considérables sont à craindre.

HYÈRES, 27 octobre. Hier, les pluies, parfois torrentielles de la nuit et de la journée, mêlées d'éclairs et de tonnerre et, fort heureusement pour peu de temps, de grêlons qui auraient pu occasionner des grands dégâts aux nombreuses terres et aux plantes maraichères, ont contribué à faire déborder le Gapeau et le Roubaud. La plaine, qui s'étend entre la ville et la mer est en grande partie submergée. Les villages des Salins, Louras et Carcaranne ont interrompu leur service; le service de la poste est interrompu dans cette direction. Pendant une bonne partie de la journée, un grand nombre de curieux et d'oisifs, par force, ont fait l'ascension des rues qui aboutissent à la place Saint-Paul, pour jouir du triste panorama de l'inondation. De ce point, à l'est ou, on pouvait distinguer à la couleur d'un ciel gris de la mer, quelle était houleuse et que la tempête n'était pas encore apaisée. Les dégâts, jusqu'à présent, sont purement matériels et consistent en grande partie en murailles abattues et en chemins ravins qui occasionneront à nos propriétaires et à nos agriculteurs beaucoup de dépenses imprévues. Aujourd'hui, le temps se met tout doucement au beau, l'eau a diminué et les voitures peuvent circuler.

LE BAUSSET, 27 octobre. Depuis quelques jours, un orage venant de l'est nous est, se déchaînant sur notre région avec une impétuosité et une persistance peu communes, incontestablement et malheureusement bien des sinistres seront signalés partout où aura passé cette furieuse tempête. Les terres commencent à regorger, les puits les plus profonds ne reçoivent plus, en un mot, on peut dire que les sources seront alimentées pour un certain temps. Les agriculteurs, eux aussi, sont remplis d'espérance pour leurs futures récoltes, car, si l'insecte appelé phylloxéra s'acharne avec tant d'ardeur sur nos vignobles, et leur fait un mal considérable, la sécheresse, elle aussi, de son côté, aura pas mal contribué à les épouser.

Aussitôt le propriétaire qui reculait de faire effondrer, voyant un hiver sec, et tel autre une fois le travail de défonçage fait, était soucieux, vu le manque de pluie, du résultat des vignes qui lui allait planter. Mais espérons que la nouvelle année, que nous allons bientôt prendre, ôtera aux propriétaires viticulteurs toute appréhension et qu'ils se mettront résolument à planter, car en outre la grande humidité gage de bonnes récoltes et d'excellentes poisses, si un froid très vif venait à passer là-dessus, bien des petits insectes, et autres exécutés associés et lui-même, pourraient bien recevoir des atteintes mortelles, par l'état d'une température anormale depuis plus de vingt ans.

DICNE, 27 octobre. Un orage épouvantable, qui dura depuis vingt heures dans le bassin de la Durance, a amené une crue extraordinaire de cette rivière et de ses affluents. Le pont de Barrière, sur l'Asse, a été emporté; les propriétés riveraines démantelées; l'inondation a détruit également la passerelle du service du pont d'Oraison, en construction sur la Durance. Six personnes qui se trouvaient sur cette passerelle sont restées sur un échafaudage au milieu de l'eau. Le préfet et l'ingénieur des ponts et chaussées

ment discuté divers amendements dont la rédaction sera ultérieurement arrêtée. Le Groupe Industriel et Commercial s'est réuni pour examiner les tarifs de douanes proposés par M. Paul Bert, comme devant être provisoirement appliqués au Tonkin et au Cambodge. Le groupe a décidé de faire une démarche auprès de M. de Freycinet, pour demander énergiquement que le tarif provisoire projeté ne soit pas appliqué, mais qu'on applique le tarif général français dans son intégralité.

La Commission de l'Armée a continué l'examen du projet de loi organique militaire; elle a adopté l'article 38 dont voici le texte: « Tout français reconnu propre au service fait partie successive- ment de l'armée active pendant trois ans, de la réserve de l'armée active pendant six ans, de l'armée territoriale pendant six ans, et du réservoir de l'armée territoriale pendant cinq ans. »

AU CONSEIL D'ÉTAT

LES FOURVOIS DES PRINCES

Paris, 27 octobre, soir.

Voici quelques renseignements sur l'état actuel des pourvois formés devant la section des contentieux du Conseil d'État par les princes privés de leur grade. Ces pourvois sont au nombre de 6: ceux du colonel due de Chartres et du général due d'Aumale qui seront soutenus par M. Demost, ceux du général Murat et du lieutenant prince Murat par lesquels M. Sabatier doit s'occuper, ceux du général due de Nemours et du capitaine due d'Alençon qui ont choisi pour avocat M. Brunon.

Le ministre de la guerre a répondu sur les quatre premiers de ces pourvois et sera représenté par M. Nivard, avocat du ministère; un seul rapporteur général, M. le conseiller Coulon, a été nommé pour l'ensemble des affaires; le commissaire du gouvernement n'est pas encore désigné.

On assure que le ministre de la guerre opposera une fin de non recevoir tirée de l'incompétence du Conseil d'État pour connaître des actes du gouvernement; mais sans se refuser à conclure au fond.

La Réception de M. Herbet

Paris, 27 octobre, soir.

La Gazette nationale de Berlin est d'avis que l'on peut considérer l'allocution adressée par M. Herbet à l'empereur Guillaume comme le programme d'une paix durable et sincère, succédant au simple armistice qui, d'après la presse française et la majorité des hommes politiques de France, existe actuellement entre les deux pays.

Les intérêts de la France, dit le journal allemand, seraient toujours appréciés par le concert européen, avec les égards auxquels la position de cette grande puissance lui donne droit, si l'on était convaincu que les efforts du gouvernement français tendent à assurer l'entente européenne, et non pas à la troubler.

Il serait peut-être trop optimiste de prêter aux paroles de M. Herbet des sens aussi absolus; il faut d'abord tenir compte de la courtoisie et de la bonne volonté du nouvel ambassadeur, en attendant la preuve que la ligne de conduite qu'il a exposée a été sérieusement décidée et que ces paroles ne sont pas de simples fleurs de rhétorique.

Quoi qu'il en soit, ajoute la Gazette nationale, l'allocution de M. Herbet a produit une excellente impression et il est désirable que la mission commencée sous de pareils auspices atteigne le but de conciliation et de paix si clairement indiqué par la réponse de l'empereur.

La feuille allemande conclut en faisant remarquer la contradiction qui existe entre le langage de certains journaux français et ce qui s'est passé à l'occasion de la réception de M. Herbet.

Les Evénements d'Orient

Paris, 27 octobre, soir.

Dans les cercles diplomatiques, on croit que l'Assemblée bulgare « l'ira le prince Waldemar, qui serait agréé à la fois par la Russie et par l'Angleterre.

La Porte, émue par la nouvelle de l'envoi de deux bâtiments russes à Varna, a agi à Saint-Petersbourg, pour faire rapporter cet ordre; la Russie aurait répondu que ces bâtiments iraient à Varna seulement pour protéger éventuellement le consul et les sujets russes.

D'après une dépêche de Roustchouk, on croit que le premier acte de l'Assemblée, aussitôt après la constitution du bureau et avant même la vérification des pouvoirs, serait d'envoyer une députation au czar; on a fait des démarches auprès du métropolitain Clément pour le placer à la tête de la députation.

Le bruit circule que la mission de Guddan Effendi pourrait amener un rapprochement entre la Russie et la Bulgarie, les Bulgares montreraient une tendance de conciliation; la réunion de la Sobranie serait reculée de quelques jours.